



Le bulletin SNU des retraités de Pôle Emploi,
de l'ANPE, des ASSEDIC, de l'AFPA.

N° 44 octobre 2018

Exigeons reconnaissance et respect !

Nous avons beaucoup battu le pavé en ce mois d'Octobre 2018 : pas moins de trois manifestations nationales, dont deux spécifiques aux retraités, et une en commun avec les collègues de Pôle emploi ! Il faut dire que les temps sont durs pour tout le monde.

Il y a d'abord cette obstination du Président de la République à vouloir maltraiter les retri-



tés.e.s. La hausse de la CSG n'est pas encore digérée que le gouvernement récidive : il annonce benoîtement que le pouvoir d'achat des retraités ne suivra pas la hausse des prix à la consommation.

Cette annonce intervient au moment même où l'inflation décolle, notamment sous l'effet de la

Sommaire

P 1 : Edito

P 2 : .Estime de soi et vieillissement, nous sommes tous concernés

P 3 : Quand les retraités savent s'organiser.

P 4 : Un livre; Nouvelles de Pole Emploi

hausse du prix des carburants. Pourquoi un tel acharnement contre les seniors ? Certes pour renflouer les comptes publics, mais au nom d'une philosophie politique qui prétend valoriser le travail et la mobilité sociale en méprisant les inactifs. Car dans la tête de nos dirigeants, les retraités sont des inactifs, des assistés et des privilégiés. Cette méconnaissance de la réalité sociale risque de coûter cher à la macronie dans les prochaines échéances électorales. Mais le Président ne peut étouffer la colère des seniors, et il a très légèrement reculé en épargnant 400 000 retraités de la hausse de la CSG suite aux dernières manifestations.

En attendant les salariés sont-ils mieux traités ? Il est permis d'en douter quand on discute avec nos collègues de Pôle emploi. Le projet de budget de 'Etat vient entériner officiellement (*projet de budget 2019*) ce qui se disait dans les couloirs de notre Etablissement Public : ce sont bien 800 postes en "équivalent temps plein", soit plus de 1300 postes réels, qui vont disparaître des effectifs de Pôle Emploi. Dans le même temps les collègues nous décrivent une ambiance de travail toujours plus dégradée, gangrenée par une culture managériale obsédée par les statistiques, la pseudo-performance et la compétition. Il est temps de revenir aux valeurs fortes de l'humanisme et de la solidarité où chacun, qu'il soit salarié ou retraité, trouve une place reconnue et respectée.

Estime de soi et vieillissement : nous sommes tous concernés

L'estime de soi repose sur 2 facettes : l'une basée sur la façon dont la personne se voit elle-même et l'autre sur la façon dont elle se voit à travers le regard des autres.

Le regard des autres

La personne âgée, comme tout être humain, existe à travers le regard de ses semblables, de leur estime et de la reconnaissance de ses capacités. Ne plus être valorisé remet d'une certaine façon son existence en cause. Or alors que le désir d'être reconnu devient plus fort chez les aînés, l'estime d'autrui semble souvent s'amoinrir à leur égard comme en témoignent des paroles blessantes plus fréquentes, des allusions au corps affaibli en comparaison de celui resplendissant des jeunes. Le principal outil de séduction des autres qu'est le visage, capable de susciter désir et amour, prend avec l'âge des rides et se fait moins expressif.

Les remarques à la fois innocentes et implacables des petits enfants n'arrangent rien. Et les enfants eux-mêmes ne sont parfois pas en reste avec, par exemple, leur injonction pas toujours justifiée suivant laquelle leur parent âgé devrait arrêter de conduire ou en cherchant à prendre carrément des décisions à sa place.

La perception de soi-même

Sur un plan psychique la personne âgée a souvent l'impression de ne pas avoir vieilli. Sa voix intérieure est restée la même et semble ignorer la fuite du temps. Elle sent une continuité entre ce qu'elle a été et ce qu'elle est présentement et n'aurait pas l'impression d'avoir basculé dans un 3ème ou 4ème âge si le manque d'estime des autres ne le lui faisait pas remarquer. En plus la notion d'âge est un sentiment très subjectif : certains jours on peut se sentir plus vieux alors que d'autres, au contraire, on a le sentiment d'être restés jeunes surtout si on pense contrôler encore sa vie.

Les principales causes de la baisse de l'estime de soi

Le relèvement de la personne âgée en institution y contribue beaucoup. Car le vieillissement chez soi s'inscrit dans un prolongement plus maîtrisé de sa vie, dans une coquille protectrice bénéfique pour le maintien du moral. Quitter son « chez soi » pour une institution est vécu comme une perte irréversible suscitant un profond bouleversement émotionnel, un sentiment de « perte de soi » facteur de baisse d'estime de soi chez plusieurs. Un signe non équivoque : une plus forte mortalité durant les premiers mois en institution.



Une certaine idée de l'estime de soi !!!

Les incapacités physiques liées à l'âge (allant souvent de pair avec l'entrée en institution) sont un autre facteur de baisse de l'estime de soi chez la personne âgée. Tant qu'elle est autonome dans ses activités quotidiennes, quel que soit son âge, son estime de soi se maintient. Mais l'augmentation de ses incapacités physiques ou mentales avec les ans affecte aussi bien son moral que son estime de soi, les effets négatifs pouvant se cumuler encore dans la vie en institution.

Le niveau d'études et la préservation ou non de son rôle social ont aussi une influence : plus l'appartenance à une catégorie socio-professionnelle est élevée et plus l'image positive de soi a des chances d'être maintenue, encore une inégalité à laquelle on pense peu. La perte de proches ainsi que les questions de santé plus passagères jouent également un rôle mais, avec le temps, elles arrivent souvent à être surmontées.

En somme, dans la perte d'autonomie, plusieurs facteurs affectent l'estime de soi : l'impression d'être exclu-es du fait de ne plus pouvoir exercer certaines activités permettant d'être inséré-es dans la société, la perte de maîtrise de son corps, la dépendance par rapport aux autres (à leurs horaires, à leur volonté, dans une situation de dominant/dominé quand il n'y a pas oppression), la limitation de ses mécanismes d'adaptation psychologique etc.

Malheureusement la perte de l'estime de soi peut aller, dans les cas les plus graves, jusqu'au suicide qui

est le révélateur d'une souffrance secrète intérieure. Et il y a bien des façons d'arriver à cette extrémité : des plus brutales aux étalées dans le temps comme le désœuvrement, le repli sur soi-même voire l'enfermement dans le mutisme, le laisser aller dans l'alimentation, les négligences hygiéniques voire le refus de soins, ou les formes lentes de suppression de soi.

Que faire ?

Face à cette situation tous les leviers doivent être actionnés. Il faut privilégier d'abord les relations avec les personnes bienveillantes et éviter celles avec lesquelles on a tendance à avoir un lien toxique ou déséquilibré voire infantilisant, la relation équilibrée étant celle d'un adulte à un autre adulte dans le plein sens du terme. Il s'agit ensuite de former de façon plus importante les personnes en contact régulier avec les plus fragiles personnels:

soignants, aidants notamment l'entourage familial etc). Une solide estime de soi peut également être développée en faisant un bilan de ses capacités et qualités et en se référant aux moments difficiles de la vie qu'on a su surmonter .et qui ont accru notre confiance en nous-même. Il faut enfin parvenir à un changement de regard de toute la société sur ses aîné-es, obnubilée qu'elle est par la recherche effrénée du profit et pour qui efficacité et « jeunisme » sont synonymes tandis que vieillesse et dépendance, souvent assimilées, constituent des charges. Or la vérité est bien différente : 83% des personnes de plus de 80 ans sont autonomes, la moitié des 17% dépendantes se retrouvant en EHPAD. Quoi qu'il en soit, la préservation de l'estime de soi concerne tout le monde, des plus autonomes aux plus handicapées. Que serait notre société sans l'apport passé et actuel de ses aîné-es y compris les plus fragiles ?

Quand des retraité(es) savent s'organiser

L'enquête récente auprès des lecteurs de «Prendre Son Temps» a clairement montré le besoin des retraité-es de Pôle Emploi de se retrouver périodiquement. Certain-es, depuis longtemps, ont décidé de s'organiser pour cela sous forme associative comme «l'Amicale des Retraités de Pôle Emploi des Pays de la Loire (ARPEPL)».

Celle-ci a 13 ans d'existence. Elle a été créée à l'initiative de Michelle, une salariée de ce qui était encore la DDA de l'ANPE de Loire-Atlantique, aussitôt appuyée par un petit groupe d'ancien-nes militantes syndicales toutes tendances confondues. Tout de suite une trentaine de retraité-es de ce département ont apporté leur adhésion. Au fil des années elle s'est transformée en association régionale et s'est développée jusqu'à frôler récemment presque la centaine de membres.

Ses adhérent-es se retrouvent chaque année lors de 2 assemblées générales qui se concluent par un repas convivial très apprécié. C'est lors de ces retrouvailles que sont élaborés les projets de loisirs de l'année suivante. Cela peut aller d'activités sur une demi-journée ou une journée à des séjours de plus longue durée.

Cette amicale fonctionne sur la base d'une cotisation modique (8 € actuellement). Elle a bénéficié en outre de l'apport substantiel des reliquats de l'ancienne amicale régionale des ASSEDIC avant sa dissolution. Elle a aussi su négocier, d'abord avec la direction régionale de l'ANPE et ensuite avec celle de Pôle Emploi, quelques facilités pour son fonctionnement courant. Progressivement elle a su faire admettre par le CE : ses adhérents ont accès à son site et ils peuvent bénéficier de ses tarifs préférentiels (notamment pour la location des gîtes de vacances).



Une autre idée pour resserrer les liens !!!

Pour être au plus près des retraité-es, elle a, un moment, cherché à avoir une organisation décentralisée mais, faute de relais, celle-ci n'a pas abouti. C'est bien dommage car les plus excentré-es se sentent un peu moins concerné-es. Un autre regret également : le peu de participation des ancien-nes de l'Assedic.

Mais laissons la parole à la Présidente de l'association.

Suite article page 4

.suite article page 3

Bonjour Huguette. Peux-tu nous dire combien d'adhérent(es) se sont retrouvés(es) cette année lors de l'AG d'avril et d'octobre et autour de la galette des rois de janvier ?

L'ARPEPL compte actuellement 74 adhérent-es. Elle a réunie d'une part, 36 adhérent-es en avril sur Nantes et 19 en octobre sur La Baule pour les Assemblées Générales et, d'autre part, 39 personnes se sont retrouvées autour d'une «galette des rois» sur Nantes. Nous nous rassemblons dans une Maison de Quartier de Nantes mise gratuitement à notre disposition et dans une salle de La Baule partiellement gratuite.

Quelles activités ont été organisées cette année et combien y avait-il de participants ?

Nous avons pu réaliser une sortie de 3 jours/2nuits en 1/2 pension avec Odésia sur l'Île de Ré avec 13 participants dont 4 couples. Une visite du parc TERRA BOTANICA d'Angers a regroupé 8 personnes. Une visite historique du vieux Nantes, concoctée par Joseph, a permis de réunir une vingtaine de personnes.

Y-a-t-il déjà des projets pour l'année 2019 ?

Nous prévoyons un nouveau circuit historique sur d'autres quartiers de Nantes, l'Île de Ré sur 4 jours/3nuits (sortie réclamée à nouveau mais d'une durée plus longue), le parc Floral et Tropical de la Court d'Aron à St Cyr en Talmondais (notamment pour ses lotus d'Asie). D'autres sorties pourront être programmées ultérieurement.

Pour toi, finalement, quel est l'intérêt d'avoir une association comme celle que tu présides ?

Nous nous sommes aperçus au fil des années que les adhérents se retrouvaient avec grand plaisir (que ce soit lors des AG ou des sorties) et pouvaient ainsi garder un contact entre anciens collègues mais surtout parce que des liens d'amitié se tissent et que l'Amicale permet cela. C'est aussi la possibilité d'échanger sur les voyages effectués et donner des idées aux autres. N'oublions pas que les retraités sont de grands voyageurs, il faut en profiter pendant que la santé le permet.



Un livre

Et moi, je vis toujours

C'est le titre du dernier livre de Jean D'ORMESSON décédé le 5 décembre 2017 d'une crise cardiaque à l'âge de 92 ans. Cet écrivain, journaliste, philosophe est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, de la fresque historique imaginaire aux essais philosophiques. Académicien en 1973, Directeur général du FIGARO, il ne dédaigne pas les studios TV littéraires et généralistes. Il nous régale par son érudition et son art de la conversation.

Avec son « roman-monde » *, Jean D'ORMESSON nous promène tout au long de l'HISTOIRE DE L'HOMME de la préhistoire à nos jours.

Il évoque les grands faits historiques, les grandes inventions, les grands hommes : conquérants, découvreurs, poètes, savants, en survolant les époques, tantôt homme, tantôt femme, prenant tour à tour la place du marin d'une des Caravelles de Christophe Colomb, de la servante d'une taverne de la montagne Sainte Geneviève, du valet d'un grand peintre, de la maîtresse d'un empereur. Il est chez lui partout à Jérusalem, à Byzance, à Venise, à New York...

Pour ce dernier roman avec ironie et gaieté, l'auteur a sans nul doute signé une autobiographie intellectuelle.

Il y a des jours, des mois, des années interminables où il ne se passe presque rien; Il y a des minutes et des secondes qui contiennent tout un monde.

* Éditeur GALIMARD décembre 2017 19 €

Des nouvelles de Pole Emploi...

Agent de droit public; Un sentiment d'injustice.

l'actualité la plus récente concerne les agents de droit public. C'était en effet, après celui des agents de droit privé, le temps d'entrer dans le changement de classification.

Les agents de droit public n'étaient plus (en 2017) que 4 280 soit bien moins de 10% de la totalité des agents (ils étaient 5 200 à la création de Pole emploi en 2003). Leurs conditions de travail (rémunération, carrière plafonnée...) sont bien souvent inférieures à celle des collègues de droit privé.

Les attentes étaient alors fortes et nombreuses dans cet exercice de reclassification afin d'y percevoir un minimum de considération.

Force est de constater que le résultat n'est pas à la hauteur.